

**LA
COMPAGNIE
DES
HOMMES**

Didier Ruiz



**REVUE DE PRESSE
POLAR GRENADINE**

Polar grenadine, une savoureuse déclinaison jeune public des apéros polar.

Qui sont ces drôles de zozos derrière leurs perruques et leurs micros ? **A mi-chemin entre l'émission de radio**, la cabine de pilotage et **la séance de ciné**, ils nous embarquent dans une histoire sanglante dont le héros est un enfant de 11 ans.

Il leur suffit de tourner leur postiche, d'enfiler des lunettes ou un chapeau et de contrefaire leur voix pour qu'apparaisse un nouveau personnage, tout en gérant en direct le son, la lumière et les images.

A eux deux, Nathalie Bitan et Laurent Levy, ils font tout. La comédienne a même créé les belles illustrations qui posent un décor aux effets aquarellés derrière les personnages imaginés par l'auteur et metteur en scène Didier Ruiz, dans la suite de ses « apéros polar ».

Tout est montré, mais ça n'empêche pas **notre imaginaire** de démarrer au quart de tour...

Maïa Bouteillet

la terrasse

THÉÂTRE - CRITIQUE

Polar Grenadine, adaptation de Didier Ruiz et Nathalie Bitan d'après Irina Drozd

Publié le 21 février 2022 - N° 297

Avis à petits et grands amateurs de sensations fortes : Didier Ruiz met en scène une épante enquête théâtrale, que Nathalie Bitan et Laurent Lévy interprètent avec brio, humour, tonus et talent.

Daniel n'a pas pris garde au soleil lors de son séjour aux sports d'hiver. S'il doit porter des lunettes et avancer à tâtons, ce n'est ni pour frimer, comme le croient ses copains à l'école, ni pour attendrir sa mère qui couve son petit comme une poule inquiète : c'est parce qu'il ne voit plus rien, et, franchement, ce n'est pas drôle ! Heureusement, il suffit d'un peu de noir et de patience : tout va rentrer dans l'ordre. Sauf que – manque de pot ! – Daniel est le témoin involontaire d'un meurtre, et l'assassin va tout faire pour se débarrasser de lui. Encore moins drôle ! Nathalie Bitan et Laurent Lévy endossent tous les rôles de cette histoire inspirée d'*Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd : ils animent un polar frissonnant et captivant, plein de rebondissements truculents.

Les zozos flingueurs

Par le truchement de perruques, lunettes, chapeaux et autres accessoires, les deux comédiens font apparaître les héros de cette aventure déjantée. Assis derrière une table de régie depuis laquelle ils commandent le son et la lumière, ils passent en un clin d'œil d'un personnage à l'autre. Sur un écran derrière eux, sont projetés les dessins qu'a réalisés Nathalie Bitan et qui servent de décors à l'enquête. Les deux comédiens réalisent un travail de suggestion et d'interprétation en tous points remarquable. Cette conférence amusante et follette tient les spectateurs en haleine. On sait bien que tout est pour de faux, puisqu'on voit tout des secrets de la manipulation : le plaisir pris à jouer à se faire peur en est décuplé. Un excellent spectacle, mené de main de maître par deux acteurs pétulants et irrésistibles.

Catherine Robert

Toute La Culture.



Polar Grenadine, un spectacle plein de suspens pour le jeune public

04 mars 2020 | PAR Zoé David Rigot

Didier Ruiz, le metteur en scène qui nous avait saisi avec « Dale Recuerdos » au Théâtre de la Bastille, puis avec « Trans (Més Enllà) » à Avignon, a décidément la mémoire remplie d'histoires ! Il présente en ce mois de mars, avec notre plus grand plaisir, un spectacle tout public qui ravira les plus jeunes... et c'est un polar, adapté du petit roman *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd.

Daniel revient du ski où il s'est brûlé les yeux. Il commence par porter des lunettes de soleil pour se protéger – même si *ça fait ridicule* en plein hiver – mais cela ne suffit pas. Bientôt, il doit garder les yeux fermés. Une nuit, il reste tout seul à la maison et entend du bruit, un cri dans la rue. Puis un raclement de gorge inhabituel, qui va bizarrement dans les aigus. Malheureusement, il ne peut rien voir... mais il semble que l'homme, lui, l'a très bien vu ! Daniel court peut-être maintenant un grand danger. Avec ce *Polar Grenadine* en deux épisodes, le spectateur se trouve entraîné dans une aventure pleine de suspens, où tous les indices comptent. On ne voit pas passer les 50 minutes de spectacle !

Nathalie Bitan et Laurent Levy, les deux comédiens, sont assis derrière un bureau à multiples facettes. Grâce à un jeu de perruques, d'accents, de voix et de lumières, ils donnent vie à chacun des personnages avec assurance. On a des affinités pour l'un·e et pour l'autre, un certain nous est désagréable. L'intrigue fonctionne à merveille, et le personnage principal, Daniel, nous entraîne avec complicité. On rencontre sa mère et ses ami·e·s, on tâtonne dans le noir avec lui. Mais le spectateur ne se retrouve pas totalement dans l'obscurité : derrière les comédiens, les dessins de Nathalie Bitan sont projetés sur un écran de cinéma. On peut alors se figurer les lieux, visiter l'espace avec les personnages grâce à un univers graphique qui rappelle la bande dessinée !

C'est un spectacle saisissant et plein d'intrigue. Les plus jeunes comme les plus vieux peuvent se régaler et partager leurs hypothèses à la fin de la représentation, en sirotant une grenadine. La compagnie des Hommes dont fait partie Didier Ruiz est à la Maison des Métallos jusqu'au 28 mars avec ce *Polar Grenadine* ! À ne surtout pas manquer.

Visuel : © Dominique Ménard

POLAR GRENDINE
Théâtre Dunois (Paris) février 2022



Comédie policière d'après un roman d'Irina Drozd, adaptation de Didier Ruiz et Nathalie Bitan, mise en scène de Didier Ruiz, avec Nathalie Bitan et Laurent Lévy.

Avec "*Polar grenadine*", la *Compagnie des Hommes* propose un spectacle hors normes. En effet, il s'avère singulier en raison de son genre peu usité, celui de la comédie policière, ambitieux par son annonce comme "un polar pour des spectateurs de 9 à 99 ans" et atypique par sa forme en ce qu'il opère sur la porosité notamment esthétique de différents médiums.

Ainsi **Didier Ruiz** et **Nathalie Bitan** ont procédé à l'adaptation d'un opus contemporain de la littérature jeunesse porteur de belles valeurs, "Un tueur à ma porte" d'**Irina Drozd** dans lequel un enfant aveugle témoin d'une agression est poursuivi par le criminel qui ignore cet handicap, et ce, en évitant la lénifiance parfois attachée au spectacle à destination du jeune public pour viser une audience tous publics.

Une entreprise réussie avec une partition mixant suspense et humour et qui, de surcroît, revêt un format singulier particulièrement attractif par l'hybridation de codes ressortant au théâtre, avec le travail à la table, et au roman graphique, avec la projection en fond de scène des épatants décors dessinés par **Nathalie Bitan**.

Ainsi qu'au feuilleton radiophonique avec l'intrigue dispensée à la voix en narration dialoguée et bruitages ad hoc avec la création sonore d'**Adrien Cochet** et même au cinéma avec la collaboration de la scénographe **Solène Fourt** et de la vidéaste **Zita Cochet**, l'ensemble étant orchestré par le maestro **Didier Ruiz**.

Et point de baguette pour diriger **Nathalie Bitan** et **Laurent Lévy**, déjà rompus à cet exercice avec les "Apéros polars" antérieurement dispensés par la compagnie, qui, au diapason, officient à merveille avec talent dans le jeu multi-rôles et captivent le spectateur.

Donc, mission accomplie

BLOG HOTELLO

Le 4 février 2021 par Véronique Hotte

Polar Grenadine, d'après *Un tueur à ma porte* d'Irina **Drozd** (Bayard Jeunesse), adaptation de *Nathalie Bitan* et de *Didier Ruiz*, mise en scène de *Didier Ruiz*. Tout public à partir de 9 ans.

En 1967, sort au cinéma *Seule dans la nuit* de Terence Young, avec la merveilleuse Audrey scène Didier Ruiz raconte avoir été marqué par ce film dans lequel l'actrice, aveugle, lutte contre des gangsters venus la supprimer. Entre autres spectacles singuliers et Hepburn. Le metteur en marquants, celui-ci propose aujourd'hui *Polar Grenadine*, destiné à tout public à partir de 9 ans.

L'angoisse créée par la cécité est une source forte de sensations. Voilà pourquoi *Polar Grenadine*, d'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd, joue sur ce même code : les enfants aiment avoir peur.

Daniel, onze ans, s'est brûlé les yeux au soleil et à la neige des sports d'hiver, subissant un noir visuel pendant quelques jours. Une nuit, il est réveillé par un cri et des râles dans la rue. Il court à la fenêtre, ne voit rien; l'assassin pense avoir été vu. Témoin malgré lui, Daniel court un danger.

L'enfant échappera au tueur grâce à ceux qui l'aiment et à son courage. Le message est clair...

Pour un rendez-vous avec l'invention et l'imagination, les esprits juvéniles et ceux qui le sont moins auront leur part symbolique de dessert, lors de cette représentation récréative et facétieuse. Les atouts font flèche de tout bois : la scénographie de Solène Fourt, les dessins de Nathalie Bitan, la vidéo de Zita Cochet et le son d'Adrien Cochet, sans parler du vrai talent de narration et d'interprétation des deux comédiens malicieux et actifs, Nathalie Bitan et Laurent Lévy.

Les deux acteurs sont assis à une table, couverte d'un velours noir qui permet de cadrer les corps dont seul le buste est sous les lumières. Sont posés sur la table des accessoires de jeu, la régie. La situation pourrait être celle d'un enregistrement radiophonique de fiction – bruitage, jeu et film.

Comédien et comédienne – orchestre, les deux lurons jouent tous les personnages et dessinent rapidement un profil caractéristique, à l'aide de perruques posées à l'endroit ou bien à l'envers, aux effets comiques : une fillette amie, une mère, une inspectrice martiniquaise, d'un côté pour Nathalie Bitan, et le héros, un garçonnet jaloux, un employé de banque, de l'autre, pour Laurent Lévy. Les accessoires aident à la métamorphose, un chapeau, des lunettes de vue ou de soleil. Ces transformations à vue réjouissent le public intrigué et amusé, étonné de cette vélocité.

La mère de Daniel est comédienne, l'occasion d'évoquer le théâtre de l'intérieur, les rendez-vous professionnels, les répétitions dans la journée, les représentations le soir où elle doit s'absenter. La tendresse lie le fils et la mère, l'un et l'autre à l'écoute attentive de ce qu'ils font et construisent.

Polyvalents et inventifs, les acteurs s'amuse, entre théâtre et cinéma, en dévoilant les secrets de leur manipulation et des coulisses. Le récit se déploie en direct et à vue : on joue à se faire peur.

Derrière eux, un support de projection avec vidéo-projecteur en rétro-projection reçoit les images des décors dans lesquels ils sont : cuisine, chambre, salon, collège, commissariat, etc... Des images qui accompagnent l'imaginaire en l'ouvrant davantage encore, ponctuant l'histoire, donnant des repères visuels. Un cadre comme celui d'une caméra auquel s'ajoute un travail sur la lumière.

Comme si le spectateur, à l'égal du protagoniste, pouvait se glisser dans le décor dessiné et peint.

L'univers graphique rappelle celui de la bande dessinée, plus proche de la peinture que du dessin pur, plus près de la matière, plus sensoriel... Les dessins de Nathalie Bitan sont magnifiques – silhouettes grises au chapeau dans la ville colorée, l'intérieur familial avec son téléphone rouge.

Changements de plan et de lumière et musique de film; en un temps court, la sensation est donnée aux spectateurs d'être aussi au cinéma, avec des moyens techniques légers, une narration rythmée, des changements de rôles habiles et rapides, un récit déployé en direct.

Jingle de début et de fin, comme dans toute bonne série qui se respecte car le spectacle évolue sur deux épisodes séparés par une courte pause, où les comédiens boivent leur grenadine; à la fin du spectacle, les jeunes et les moins jeunes spectateurs et spectatrices se verront offrir un verre.

Un spectacle vivant à déguster comme une friandise acidulée et colorée, au diapason du jeu espiègle des comédiens. Une réjouissance visuelle, auditive et sensorielle, entre peur et sourire.

Véronique Hotte

Présentation pour professionnels le 30 janvier 2021 au ***Théâtre Dunois – Arts et jeunesse*** –, 7 rue Louise Weiss 75013 Paris. Tournée prévue, le 10 février 2021 au ***Théâtre Traversière*** à ***Paris***. Le 11 avril 2021 au ***Théâtre 71*** à ***Malakoff (92)***. Le 13 avril au Théâtre du ***Lycée Michelet*** à ***Vanves (92)***. Le 15 avril 2021 à la ***Halle aux Epinettes*** à ***Issy-les-Moulineaux (92)***. Le 8 juillet 2021 au ***Festival au Village*** à ***Brioux-sur-Boutonne (79)***.

RADIO



Emission « **Ecoute il y a un éléphant dans le jardin** » du 23 mars 2022, vers 40min : interview de Didier Ruiz par Véronique Soulié.

<https://aligrefm.org/podcasts/ecoute-il-y-a-un-elephant-dans-le-le-podcast-152/ecoute-il-y-a-un-elephant-23-mars-2022-l-expedition-un-album-ecrit-par-stephane-servant-1693>